# Sainte Marie

## notre modèle

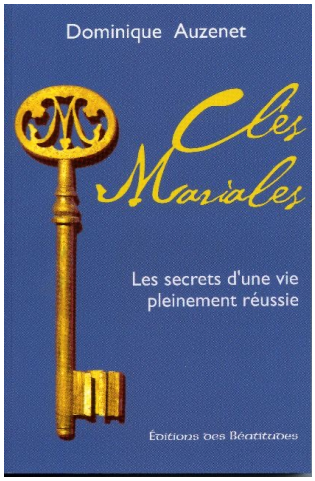
*Petite École Biblique n° 11*

# Ouverture — Clés mariales

Notre monde et nos sociétés sont en proie à de grandes souffrances. À quoi bon en dresser ici une liste que nous ne connaissons déjà que trop bien. Qui donc pourra en vérité nous libérer du malheur et nous donner la joie ?

Il existe un chemin, qui reste à trouver pour certains, et des portes ou passages à franchir. Il nous faut donc des clefs… Ces clefs, je les ai trouvées dans les mains de la Vierge Marie en personne : elle tient et détient la clef et le secret d'une vie totalement « réussie » : tant en sa vie bien concrète de femme de Palestine, qu'en sa vie de mère de Jésus avec tout ce qu'elle a dû affronter en matière d'interrogations, d'épreuves et de croix… Le chemin, c'est son chemin de foi. Un chemin qui donnera au nôtre sa direction propre.

**Contempler la Vierge Marie en relisant les passages du Nouveau Testament où elle apparaît**, c'est ce que je vous propose dans cette étude biblique. Elle reprend, en un petit résumé, le livre publié en 2005, que vous trouvez encore en vente sur l'internet.




© *Dominique Auzenet +*
*Juin 2015. 2° éd., mars 2023*

**Bibliographie**

P. Dominique Auzenet, Clés Mariales. Les secrets d'une vie pleinement réussie. Éditions des Béatitudes, 2005.

**Image de couverture**

Photo de la statuette de Notre-Dame du Chêne (1494), pèlerinage marial dans le diocèse du Mans.

**Autres publications**

**250 méditations du chapelet**, à partir des textes bibliques de la liturgie dominicale
Autres documents divers, sur le blog Charismata, sur mon site personnel
Le site de la Société Française d'Études Mariales

# Sainte Marie, notre modèle

**Ouverture — Clés mariales**
Table détaillée

## I. UN APPEL D'EN-HAUT

Réjouis-toi, comblée de grâce — Lc 1, 26-30
Comment cela se fera-t-il ? Première parole de Marie — Lc 1, 31-34
L'Esprit Saint viendra sur toi — Luc 1, 35
Voici qu'Élisabeth ta cousine est enceinte — Luc 1, 36-37
Je suis la servante du Seigneur... Qu'il madvienne selon ta parole — Lc 1, 38

## II. UNE VIE DE SERVICE

En ces jours-là, Marie partit... — Lc 1, 39
Elle salua Élisabeth... — Lc 1, 40-41
Mon âme exalte le Seigneur, saint est son Nom... — Lc 1, 46-49
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge... — Lc 1, 50-56
Bienheureuse celle qui a cru — Lc 1, 45

## III. MISSION : MÈRE DE DIEU !

Tous les âges me diront bienheureuse — Lc 1, 48
Béni est le fruit de ton sein ! — Lc 1, 42
Elle l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire — Lc 2, 7
Elle conservait avec soin toutes ces choses... — Lc 2, 19
Ils virent l'enfant et sa mère... — Mt 2, 11
Pourquoi nous as-tu fait cela ? — Lc 2, 48
Ils ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire... — Lc 2, 50
Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans... — Lc 3, 23

## IV. ASSOCIÉE AU RÉDEMPTEUR

Ils n'ont pas de vin... — Jn 2, 3
Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! — Jn 2, 5
Lui, ainsi que sa mère, ses frères et ses disciples... — Jn 2, 11-12
Voici ta mère — Jn 19, 25-27
Je vous reverrai et votre cœur sera dans la joie... — Jn 16, 22
Tous étaient assidus à la prière... avec Marie — Ac 1, 14

## V. SIGNE D'ESPÉRANCE

Une Femme, ayant le soleil pour manteau — Ap12, 1-2
Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu — Lc 11, 28
Sur la terre comme au ciel... — Mt 6, 9-13
Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie — Jn 15, 13
En Lui, avec Lui, et pour Lui

**CONCLUSION — Sa vie toute simple**
Collection

# I. UN APPEL D'EN-HAUT

*Matthias Grünewald, partie du Retable d'Issenheim v. 1512-1516, Musée Unterlinden, Colmar.*

## Réjouis-toi, comblée de grâce — Lc 1, 26-30

Marie consent au regard de Dieu sur elle.

*L'ange entra.* Dans sa maison de Nazareth, Marie reçoit la visite de l'ange. Son cœur est ouvert. Et elle entend prononcer ce nom qui va être maintenant le sien : *Comblée de grâce*. Elle perçoit alors qui elle est pour Dieu : sa fille bien-aimée. Il lui a donné tout son amour, car il veut lui confier son Fils.

*Elle fut toute troublée*. Marie, dans la grâce de sa sainteté originelle (l'Immaculée Conception) vit dans l'humilité véritable, et connaît son néant...

*Elle se demandait ce que signifiait cette salutation*. Elle accueille la parole divine dans le silence du cœur, avec respect, même si elle la trouble. Elle médite dans son coeur[1].

Date :

## Comment cela se fera-t-il ? — Lc 1, 31-34

Marie découvre le chemin de Dieu pour sa vie. Première parole de Marie.

« Lui eût-on demandé quel tour devaient donc prendre les choses, elle eût répondu qu'elle n'en savait rien. Elle savait et ne savait pas : situation qu'elle eût été incapable de définir, attente qu'elle n'eût pu justifier. Marie a donné son accord aux fiançailles que lui proposait son tuteur, — mais en même temps une conviction intime lui disait que les choses suivraient un cours à part. Dans un état où, tout à la

[1] Pour approfondir cette partie, on peut se reporter à la PEB n° 70, *L'Annonce faite à Marie*.

fois, elle sait et ne sait pas, dans cette attente qu'elle ne peut définir, elle vit pour Dieu dans la confiance. C'est l'attitude 'mariale' : la persévérance devant l'incompréhensible, par le recours à Dieu. » (R. Guardini).

Date :

## L'Esprit Saint viendra sur toi — Luc 1, 35

Marie apprend à collaborer à l'oeuvre de l'Esprit Saint.

À Marie qui s'interroge « *Comment cela se fera-t-il ?* », l'ange répond : « *L'Esprit Saint viendra sur toi* ». Cette parole montre de façon lumineuse, que l'attente de Dieu à notre égard est celle d'une collaboration à son oeuvre. C'est lui qui agit par son Esprit, nous collaborons en nous laissant saisir par l'Esprit. Ainsi s'accomplissent les œuvres de Dieu. La Vierge Marie nous apprend à lâcher prise, pour nous en remettre à l'Esprit Saint.

Date :

## Voici qu'Élisabeth ta cousine est enceinte — Luc 1, 36-37

Marie reçoit l'aide d'un signe de Dieu.

Il est analogue à ceux qui ont déjà ponctué l'histoire d'Israël : Sara, Rebecca; Rachel, la mère de Samson; Anne, la mère de Samuel. C'était une préfiguration de Marie, bénie par Dieu pour devenir, dans sa virginité, la mère du Sauveur. Et maintenant, Élisabeth. Tout au long de l'évangile de l'enfance, nous constatons que Dieu donne des signes aux uns et aux autres. Aux bergers, l'ange donne le signe de la crèche. Aux mages, Dieu donne le signe de l'Étoile. Syméon et d'Anne, surprise sur la route de Marie et Joseph... Et dans nos vies ?

Date :

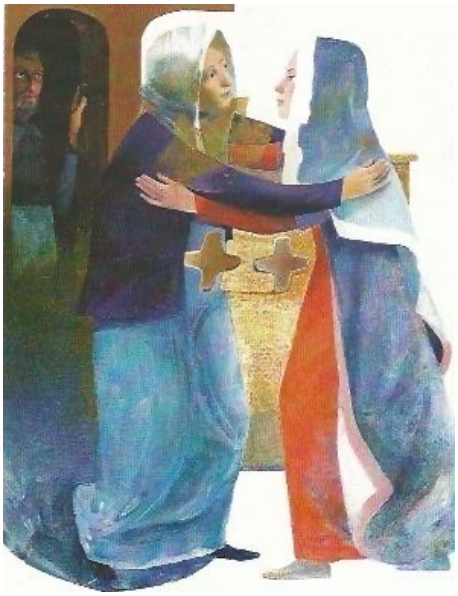
## Je suis la servante du Seigneur... Qu'il madvienne selon ta parole — Lc 1, 38

Marie risque le grand oui du don total. Deuxième parole de Marie.

Marie a reçu la lumière dont elle avait besoin pour pouvoir prononcer son « oui ». Cette lumière ne supprimait pas pour autant le nécessaire acte de foi qu'il lui fallait poser. Elle s'est donc abandonnée à Dieu dans la foi pour donner sa réponse, sans savoir où celle-ci allait la mener. Elle a engagé sa vie sur la vérité de la parole de Dieu, mais dans l'obscurité d'un acte de foi véritable. Elle a conscience de servir le projet de Dieu dont elle a connaissance, mais elle n'a pas tous les éléments concrets et pratiques du déroulement de ce projet. L'incarnation s'accomplit dans le dépouillement de la foi. Demandons la grâce du « Oui » posé dans la foi obscure.

Date :

# II. UNE VIE DE SERVICE



*Arcabas, Visitation*

## En ces jours-là, Marie partit... — Lc 1, 39

Apprendre à marcher au pas de Dieu.

S'engager pour Dieu n'est pas forcément de tout repos. Marie en fait l'expérience. À côté d'une longue période de stabilité à Nazareth, on constate qu'elle est amenée à se déplacer plusieurs fois de façon imprévue. Sa grande disponibilité de cœur ne supprime probablement pas quelques angoisses, inquiétudes et soucis qu'elle a dû éprouver, sans compter ses fatigues physiques. Les Évangiles mentionnent cinq voyages de Marie (ici, vers Aïn Karem; celui vers Bethléem; la fuit en Égypte et le retour; le voyage à Jérusalem pour les 12 ans de Jésus). Ce sont autant d'occasions d'y recueillir pour nous des attitudes spirituelles profondes, au pas de Dieu.

Date :

## Elle salua Élisabeth... — Lc 1, 40-41

Être transparence de Jésus que nous portons en nous. Troisième parole de Marie.

Marie, ayant conçu Jésus en son coeur et en son corps par l'Esprit Saint, est mue par Lui comme le seront les apôtres aux jours de la Pentecôte. Luc attache une importance particulière à la salutation de Marie. Trois fois au total, comme si Marie avait salué Élisabeth avec une force peu commune… Peut-être Marie, simplement, a-t-elle dit : « Shalom, la paix ». Et c'est véritablement la paix de l'Esprit qu'elle transmet à Élisabeth, et qui touche le cœur d'Élisabeth et le petit Jean Baptiste. Témoigner, c'est d'abord transmettre la paix, l'amour de Dieu, qui nous habitent.

Date :

## Mon âme exalte le Seigneur, saint est son Nom... — Lc 1, 46-49

Marie, une âme de louange pour Dieu. Quatrième parole de Marie.

Luc nous montre Marie répondant aux paroles d'Élisabeth par une louange qui s'échappe tout simplement de ses lèvres. C'est la prière du « Magnificat », qu'il a mise en forme dans la rédaction de son évangile, et qui nous transmet l'esprit même de la prière que l'Esprit Saint fait jaillir du cœur de Marie. Nous avons là de quoi nous poser quelques vraies questions : à qui rendons-nous un culte ? De qui chantons-nous les louanges ? Qui est notre Dieu ? Quelles idoles nous sommes-nous fabriquées ?

Date :

## Sa miséricorde s'étend d'âge en âge... — Lc 1, 50-56

Marie chante la miséricorde de Dieu.

La miséricorde — *eleos*, mot repris dans *Kyrie Eleison*, Seigneur prends pitié —, est l'amour de Dieu pour le pécheur. Pitié, miséricorde, compassion, fidélité, tendresse, chérissement, grâce ... Ce sont les mots employés dans la Bible par les traducteurs s'efforçant d'exprimer l'intraduisible, l'amour du cœur de Dieu. À notre expérience de la miséricorde de Dieu nous répondons par une vie convertie, et celle-ci s'exprime dans la joie de la louange. « *Il a fait acte de force par son bras* ». La miséricorde divine est totalement bouleversante, renversante, vis-à-vis des valeurs et des constructions humaines.

Date :

## Bienheureuse celle qui a cru — Lc 1, 45

Marie vit le bonheur de croire.

Cette parole d'Élisabeth révèle un contenu mariologique essentiel. «*'Bienheureuse celle qui a cru'* est en quelque sorte une parole-clé qui nous fait accéder à la réalité intime de Marie, de celle que l'ange a saluée comme *'pleine de grâce'*. Si elle a été éternellement présente dans le mystère du Christ parce que *'pleine de grâce'*, par la foi elle y participa dans toute l'ampleur de son itinéraire terrestre ... et, en même temps, de manière discrète mais directe et efficace, elle rendait présent aux hommes le mystère du Christ[2] ». Heureuse es-tu Marie d'avoir su veiller dans ton coeur, sur la Parole du Seigneur.

Date :

[2] Jean-Paul II, *Marie, Mère du Rédempteur, 1987*, n° 19.

# III. MISSION : MÈRE DE DIEU !

*Georges de la Tour, Nativité, XVII° s.*

## Tous les âges me diront bienheureuse — Lc 1, 48

La folle assurance de Marie.

Qui oserait pareille affirmation, étendue à la mesure démesurée des âges à venir ? Et pourtant ... jaillissant sur les lèvres de Marie, son cantique ne peut traduire autre chose que ce débordement de vie qui, déjà et « *désormais* », est en elle : Jésus. La volonté de l'Église catholique, sans atténuer le caractère propre du culte marial, est d'éviter avec soin toute exagération... En conformité avec un culte marial authentique qui, "à travers les honneurs rendus à la Mère (...) veut que le Fils soit dûment connu, aimé et glorifié" (Lumen Gentium n° 66), une telle piété devient un chemin qui conduit au Christ » (Paul VI).

Date :

## Béni est le fruit de ton sein ! — Lc 1, 42

Marie attend Jésus.

Impossible de passer sous silence les neuf mois de la grossesse de Marie… « Le partage de la Vierge est d'être en silence et d'écouter. C'est son état, c'est sa voie, c'est sa vie. Sa vie est une vie de silence qui adore la Parole éternelle. En voyant devant ses yeux, en son sein, en ses bras, cette même Parole, la Parole substantielle du Père, être muette et réduite au silence par l'état de son enfance, elle entre en un nouveau silence et y est transformée à l'exemple du Verbe incarné, qui est son fils, son Dieu et

son unique Amour. **Et sa vie se passe ainsi de silence en silence, de silence d'adoration en silence de transformation** » (P. de Bérulle).

Date :

## Elle l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire — Lc 2, 7

Marie nous donne humblement Jésus.

Ce geste de Marie est fortement symbolique. La mangeoire est située à Bethléem; ce nom signifie « maison du pain ». Cette symbolique semble induire déjà que le Fils de Dieu fait homme est venu pour se donner en nourriture. On croirait déjà entendre : « *Je suis le Pain de Vie* »; « *ceci est mon corps livré pour vous ...* » Et dans nos vies, Marie agit en sa qualité de Mère pour que le levain de la Parole de Jésus vienne faire lever la pâte de notre vie humaine… Elle nous éduque de l'intérieur avec exigence pour que nous vivions les paroles de Jésus afin de lui ressembler, d'être de vrais disciples… Son action maternelle et silencieuse continue de donner « chair » au corps du Christ…

Date :

## Elle conservait avec soin toutes ces choses... — Lc 2, 19

Marie, mémoire du Verbe.

Elle accepte de ne pas tout comprendre tout de suite : elle ne cherche pas à tout expliquer, elle ne force pas le mystère, elle le respecte et attend que le sens en soit révélé. Marie garde mémoire en son cœur. Jésus proclamera « *bienheureux* » ceux et celles non seulement qui écoutent la Parole mais qui la gardent. Marie intériorise toutes choses. Elle les confronte avec la Parole de Dieu qui habite son cœur. C'est l'occasion pour nous d'essayer de comprendre comment elle vit de la Parole, et de nous interroger : comment nous-mêmes recevons-nous et vivons-nous de la Parole de Dieu que nous transmet l'Église ?

Date :

## Ils virent l'enfant et sa mère... — Mt 2, 11

Marie présente Jésus aux chercheurs de Dieu.

Nous sommes probablement tous, à des degrés divers, des chercheurs de Dieu. Des chercheurs manquant d'enthousiasme, d'exigence et de persévérance sans doute. À nous de découvrir dans cet épisode des mages comme une approche trinitaire du mystère de Dieu dont Marie se fait la servante. Tout d'abord, voici les mages qui cherchent Dieu : ils sont le symbole des hommes en quête du Père. Puis, voici que ces mages découvrent Jésus - enfant, le Fils, le Verbe fait chair : et ils adorent ce Dieu fait homme. Enfin, découvrant l'enfant dans les bras de sa Mère, silencieuse, ils vénèrent celle sur qui s'est manifesté l'Esprit.

Date :

## Pourquoi nous as-tu fait cela ? — Lc 2, 48

Marie aux prises avec la souffrance. Cinquième parole de Marie.

Marie et Joseph cherchent Jésus pendant trois jours. Ces trois jours resteront gravés douloureusement dans le cœur de Marie. Ne faut-il pas lire cet épisode des trois jours comme une annonce ? Ces trois jours où Jésus sera déposé au tombeau, Marie ne les passera-t-elle pas dans l'attente et dans l'espérance, soutenue par le souvenir d'un enfant — le sien — Jésus, perdu à Jérusalem quelque vingt ans plus tôt… puis retrouvé au bout de trois jours ?

Marie est présente sur nos chemins de douleur, comme le lui avait annoncé Syméon lors de la présentation au Temple : « *Cet enfant doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, une épée te transpercera l'âme !* » (Lc 2,35). Annonce de la Passion

Date :

## Ils ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire... — Lc 2, 50

Marie dépassée par le mystère du Fils.

« À présent elle voit tout à coup que l'Enfant est doublement guidé : sur terre, par elle, la Mère, mais aussi du Ciel, immédiatement par le Père. La Mère qui obéit au Père du Ciel s'était habituée à être obéie de l'Enfant et à assumer elle-même vis-à-vis de Dieu une double responsabilité : la sienne et celle de son Fils... Mais elle voit soudain... que tout ne passe plus par ses mains, qu'il y a au contraire une obéissance immédiate du Fils à son Père, une obéissance qui comporte une responsabilité totale et fait éclater sa responsabilité de Mère. Elle ne comprend donc plus. Mais le fait de ne pas comprendre lui apprend que son Fils est Dieu. Il n'est pas seulement grand, il est le Toujours-plus-grand qu'on ne comprend que par la non-compréhension. » (A. von Speyr[3]).

Date :

## Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans... — Lc 3, 23

Marie au service de Jésus dans la vie ordinaire.

La vie ordinaire est le lieu de la dépendance à Dieu et au réel, dans la fidélité. À Nazareth, Jésus est le Fils de Dieu, le Verbe incarné. Marie est toujours la Vierge, immaculée, Mère de Dieu ; Joseph est toujours le saint incomparable, le père nourricier. Qu'importe l'obscurité : l'or de la substance demeure. Pour nous aussi, qu'importe l'obscurité qui enveloppe le mystère de notre vocation et de sa réalisation dans les difficultés quotidiennes : la parole de Dieu reste. « *N'ayez pas le goût des grandeurs, mais recherchez ce qui est simple* » (Rm 12, 16). Cela ne va pas sans une certaine pauvreté de fait, un dépouillement qui nous permettent d'être attentifs à la présence discrète de Dieu dans les petites choses.

Date :

[3] Adrienne von Speyr, *La servante du Seigneur*.

# IV. ASSOCIÉE AU RÉDEMPTEUR

*Marie au pied de la Croix, Atelier Saint Luc*

## Ils n'ont pas de vin... — Jn 2, 3

Marie prie Jésus pour nous. Sixième parole de Marie.

Ayons confiance en l'intercession de Marie ; elle ne cesse de prier pour nous. Sa prière est puissante sur le cœur de Dieu, car elle est toute proche de chacune des personnes de la Trinité. Et lorsque nous passons par Marie pour présenter nos demandes, elle cherche à nous éduquer à voir ce qui est conforme à la volonté de Dieu. Cependant, ne faisons pas de Marie la grande commissionnaire de tous nos besoins — matériels, humains et spirituels — sous prétexte qu'elle serait la mieux placée auprès de Dieu ! Pour tous ceux our qui nous prions, ayons l'humilité de dire avec elle, comme Jésus nous l'a appris : « *que ta volonté soit faite* ».

Date :

## Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! — Jn 2, 5

Marie nous invite à la confiance en Jésus. Septième parole de Marie.

Quoi qu'il vous dise, faites-le. Quoi qu'il vous dise, et aussi déconcertant et difficile même que cela puisse paraître, faites-le ! C'est Marie qui nous le demande :

« *Faites-le !* » Expression même qu'elle emploie pour dire sa totale confiance et son entière disponibilité ! Elle nous incite à la docilité et à l'obéissance à l'égard de la parole de Jésus, autrement dit, à croire en lui. De cette manière, c'est sa maternité spirituelle qui est déjà implicitement suggérée. Dans l'ensemble des 7 paroles de Marie que nous livrent les évangiles, celle-ci est son testament. C'est un appel à la confiance et à la fidélité.

Date :

## Lui, ainsi que sa mère, ses frères et ses disciples... — Jn 2, 11-12

Autour de Marie, nous vivons dans l'unité.

En parcourant les évangiles, nous découvrons Marie Mère de l'unité. Il y a d'abord ce retour de Cana où se dessine une unité nouvelle entre la famille de Jésus et le premier groupe des disciples. Ces derniers, qui au début du « *signe* » de Cana constituaient deux groupes bien distincts, forment après l'événement de l'eau changée en vin, un seul groupe, bien homogène et fortement lié à Jésus. Il y a ensuite la présence de Marie à la Croix où l'évangéliste suggère de plusieurs façons ce rôle de Mère de l'unité. Il y a enfin la présence de Marie au Cénacle, avec tous les autres. Ainsi, aussi bien chez Jean que chez Luc, Marie est désignée comme celle qui œuvre à l'unité de la communauté, de l'Église naissante et de celle de tous les temps.

Date :

## Voici ta mère — Jn 19, 25-27

Marie nous est donnée comme mère.

*Voici ton fils… Voici ta mère…* Ces dernières paroles de Jésus sont comme des paroles créatrices. Le disciple bien-aimé, qui n'est pas nommé, est ici la figure de tout disciple aimé de Jésus ; il symbolise tous les croyants, toute l'Église. Marie est la figure de l'Église-Mère, Mère des enfants de Dieu dispersés ; elle symbolise l'Église dans sa fonction maternelle. Ils représentent tous deux l'Église, qui naît à la croix, et que Jésus vivifie par l'eau vive de l'Esprit Saint s'écoulant de son cœur ouvert… Accueillir Marie comme mère, dans la foi, fait partie intégrante de notre salut. Jésus veut que tout disciple devienne fils de Marie, sa mère qu'il nous donne.

Date :

## Je vous reverrai et votre cœur sera dans la joie... — Jn 16, 22

La joie pascale de Marie.

« Marie est ouverte sans mesure à la joie de la résurrection » (Paul VI). La joie de Marie, et la nôtre, c'est de recevoir la certitude de la victoire de Jésus sur la mort. Marie sait ce qu'il en a coûté à Jésus d'engendrer ce monde nouveau, cet homme

nouveau. Et Jésus sait ce qu'il en a coûté à sa Mère, lui qui avait dit : « *La femme sur le point d'accoucher s'attriste parce que son heure est venue ; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde* » (Jn 16,21). La joie de la résurrection est à la mesure de la souffrance de la Passion.

Date :

## Tous étaient assidus à la prière... avec Marie — Ac 1, 14

Marie ne cesse d'accueillir l'Esprit Saint.

Par la grâce de l'Immaculée Conception, qui est comme une « effusion d'adoption », Marie est conçue dans un état de sainteté originelle. L'Annonciation — « *l'Esprit Saint viendra sur toi* » — est comme une effusion vocationnelle... et la conception du Verbe. Par la louange du Magnificat, elle exprime sa prise de conscience bouleversante de l'Amour divin. À la croix — « *il remit l'Esprit* » — elle reçoit la grâce d'une maternité ecclésiale. À la Pentecôte elle accueille encore l'Esprit, avec les apôtres, comme une force pour la mission...

Date :

# V. SIGNE D'ESPÉRANCE

*La Femme d'Ap. 12, église Saint Savin, Poitou*

## Une Femme, ayant le soleil pour manteau — Ap12, 1-2

La lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

La Femme, ici, est le peuple juif qui enfante son Messie glorieux à travers les souffrances de la croix ; elle est donc aussi Marie qui lui a donné naissance, entrevue dans la gloire de son Assomption. Elle est également le peuple nouveau, l'Église, appelée à être revêtue de la gloire de Dieu. Rappelons-nous comment Marie nous redit son amour maternel au cours de son apparition de la rue du Bac à Paris : sur le verso de la médaille dite « miraculeuse », le M et la croix, les douze étoiles, les deux Cœurs.

Date :

## Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu — Lc 11, 28

Marie carrefour de vocations.

« La Vierge Marie a toujours été proposée par l'Église à l'imitation des fidèles... parce que, dans les conditions concrètes de sa vie, elle a adhéré totalement et librement à la volonté de Dieu, elle a accueilli la parole et l'a mise en pratique, elle a été inspirée dans son action par la charité et l'esprit de service : en résumé, elle fut la première et la plus parfaite disciple du Christ. Tout cela a une valeur exemplaire universelle et permanente[4] ». Marie, à la fois vierge, épouse, mère, veuve ... est

[4] Paul VI, *Le culte marial*, 1978, n° 35.

totalement engagée pour la vie de l'Église. Carrefour de vocations : tout le peuple de Dieu peut trouver en elle un modèle.

Date :

## Sur la terre comme au ciel... — Mt 6, 9-13

Marie, ou le Notre Père vécu.

L'enfant qu'elle reçoit de Dieu est le Fils; Marie est donc amenée à accueillir de façon totalement nouvelle la paternité de Dieu, Abba... En elle, le Verbe s'est fait chair, le ciel a fait irruption sur la terre… « *Père, sanctifie ton Nom ! Fais venir ton Règne ! Accomplis ta Volonté !* » Ces trois demandes enseignées par Jésus ne sont-elles pas déjà apparues au cœur de Marie, suscitées par l'Esprit, comme la pure expression de son engagement au service du Fils ? « *Notre Pain, donne-le nous… Pardonne-nous nos offenses … Fais que nous n'entrions pas dans la tentation…* » Peut-être est-ce au pied de la croix que Marie a vu à quel point ces trois demandes, le Pain, le Pardon, la force pour le combat spirituel, passent par la croix de Jésus… « *Délivre-nous du Mal* » : elle sait bien à quel point il faut hâter la venue du Christ en gloire, et donc la manifestation plénière de sa victoire, pour le bonheur de l'humanité. Elle est le *Notre Père* vécu.

Date :

## Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie — Jn 15, 13

Marie, un coeur pour aimer.

«Père, tu as donné à la Vierge Marie un cœur sage et docile pour qu'elle accomplisse parfaitement ta volonté; un cœur nouveau et doux où tu pourrais graver la loi de l'Alliance nouvelle; un cœur simple et pur, pour qu'elle puisse concevoir ton Fils en sa virginité et te voir à jamais; un cœur ferme et vigilant pour supporter sans faiblir l'épée de douleur, et attendre avec foi la résurrection de ton Fils[5]…».

«Seigneur notre Père, tu as fait du Cœur immaculé de la Vierge Marie la demeure de ta Parole et le sanctuaire de ton Esprit Saint. Accorde-nous un cœur pur et docile, pour que sur le chemin de tes commandements, nous soyons fidèles à t'aimer par-dessus tout et à nous soucier des besoins de nos frères, par Jésus-Christ[6]...».

Date :

[5] Préface de la messe du Cœur immaculé de Marie dans le missel marial.

[6] Id., oraison.

## En Lui, avec Lui, et pour Lui

Marie femme eucharistique.

Dans la lettre que Jean-Paul II a signée le jeudi saint 2003, « *l'Église vit de l'Eucharistie* », un chapitre entier, le dernier, est consacré à approfondir la « relation profonde » entre la Vierge Marie et le sacrement de l'Eucharistie. Je vous invite à le retrouver et à le lire (n° 53-58). Méditons juste ce passage :

«En un sens, Marie a exercé sa foi eucharistique avant même l'institution de l'Eucharistie, par le fait même qu'elle a offert son sein virginal pour l'incarnation du Verbe de Dieu. Tandis que l'Eucharistie renvoie à la passion et à la résurrection, elle se situe simultanément en continuité de l'Incarnation. À l'Annonciation, Marie a conçu le Fils de Dieu dans la vérité même physique du corps et du sang, anticipant en elle ce qui dans une certaine mesure se réalise sacramentellement en tout croyant qui reçoit, sous les espèces du pain et du vin, le corps et le sang du Seigneur.» (n° 55).

Date :

# CONCLUSION — Sa vie toute simple

On connaît le mot de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « *Pour qu'un sermon sur la Sainte Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être* ***toute simple*** ». J'ai voulu, à travers cette série de réflexions bibliques, ouvrir quelques portes sur la vie de Marie : un coup d'œil par la porte entrouverte… et le lecteur aura tôt fait de saisir que la vie de Marie n'a pas été si différente de la sienne ! Marie nous rejoint dans ce qui fait la trame de nos existences. Il n'a pas été besoin de tenter de reconstituer le scénario de la vie de Marie, comme pour un film.

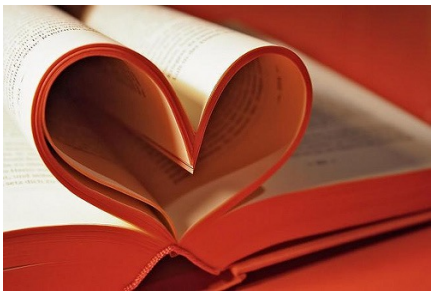
En vérité, Marie détient tout un trousseau de clés que nous pouvons essayer les unes après les autres, pour tenter de franchir telle porte, telle difficulté, tel mystère, tel imbroglio, telle situation… Or, quelle est la clé de la réussite de la vie de Marie ? C'est sa parfaite conformité à l'Esprit. C'est l'esprit dans lequel elle a dû « gérer » les difficultés rencontrées : c'est ce même esprit que nous cherchons à rejoindre et à acquérir en méditant la vie **ordinaire** de Marie, source d'imitation pour notre propre vie **ordinaire**.

Je vous livre pour terminer cette prière de St Ephrem le Syrien (306-373).

*Ma très sainte Dame, Mère de Dieu, pleine de grâce, vous, la Commune gloire de notre nature, le Canal de tous les biens, la Reine de toutes choses après la Trinité, ... la Médiatrice du monde après le Médiateur; vous, le Pont mystérieux qui relie la terre au ciel,* ***la Clé qui nous ouvre les portes du paradis****, notre Avocate, notre Médiatrice, voyez ma foi, voyez mes pieux désirs et souvenez-vous de votre miséricorde et de votre puissance. Mère de Celui qui seul est miséricordieux et bon, accueillez mon âme dans ma misère et, par votre intercession, rendez-la digne d'être un jour à la droite de votre unique Fils. Amen.*

# Collection Petite École Biblique

*Chaque jour, j'étudie la Bible !*



**D'autres livrets électroniques**
**sur le site**

**petiteecolebiblique.fr**

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-122-4